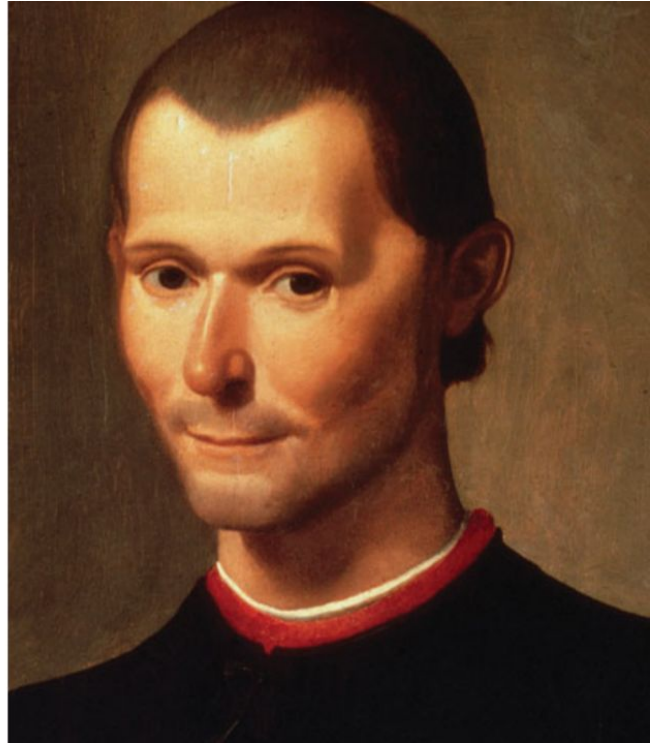


Zemmour : Macron sait-il qui il est vraiment ?



Pour notre essayiste patriote la réponse est non.

Comment le bonimenteur de l'Élysée, qui ne prend aucune décision sans décider "en même temps" de son contraire, pourrait-il fixer un cap clair à sa politique ? Personne ne sait qui est Macron ni ce qu'il veut pour la France. Capable de dire blanc et de faire systématiquement noir, il a rendu la parole présidentielle inaudible et peu crédible.

C'est un opportuniste qui ne dit que ce que son auditoire du moment veut entendre, comme le fait une diseuse de bonne aventure.

Zemmour cite quelques exemples qui illustrent les contradictions de la pensée macronienne.

Se posant en défenseur de l'ordre public suite aux manifestations contre les "violences policières", Macron justifie "en même temps" les plaintes infondées contre les

discriminations en fonction “du nom, de l’adresse, de la couleur de peau”.

Il prétend soutenir la police lâchée par Castaner, mais “en même temps”, il incite la garde des Sceaux à recevoir la famille Traoré.

Il condamne le “séparatisme”, mais en même temps, il laisse prospérer les mosquées salafistes qui contestent la loi républicaine.

Il s’oppose à tout révisionnisme antiraciste s’attaquant aux grandes figures de notre Histoire, mais “en même temps”, il juge que la colonisation a été un crime contre l’humanité.

Il dit vouloir décentraliser davantage, mais depuis trois ans il gouverne sans partage.

Il parle d’indépendance économique de la France, alors que l’UE décide seule des règles du commerce.

Il défend la souveraineté française, mais en la partageant avec la souveraineté européenne, ce qui est un non-sens.

Il souhaite relocaliser notre industrie, mais c’est l’UE qui décide des accords de libre-échange avec d’autres pays, le dernier en date étant le Vietnam.

Il prétend combattre le réchauffement climatique, mais ferme la centrale de Fessenheim, alors que le nucléaire ne pollue pas.

On pourrait aussi rappeler que début janvier il donnait raison aux maires ruraux, qui ne veulent plus d’éoliennes sur leur commune, alors que courant mai 2020 il signait la nouvelle PPE, qui prévoit de porter le parc éolien de 8 000 à 20 000 unités d’ici 2030.

Macron godille de droite et de gauche. Il a besoin du vote vert et du vote immigré pour finir dans le duo de tête en

2022. Et quel que soit son discours, ses actes iront toujours dans le sens de sa réélection.

Avant toute prise de décision, de Gaulle se demandait d'abord si cela était bon pour la France. Macron quant à lui ne décide que ce qui est bon pour sa réélection.

Pour Zemmour, Macron souffre davantage d'indécision que de machiavélisme.

Personnellement, je pense plutôt que Macron est le personnage le plus sournois et le plus machiavélique que l'Élysée ait connu.

Sa dernière intervention n'a été que tromperie.

Oubliant que son incurie jusqu'au 11 mars avait provoqué 30 000 morts, il prétend avoir sauvé 60 000 vies avec le confinement.

Chez Macron, tout n'est que calcul et son hold-up sur l'Élysée le prouve.

Dès sa nomination au poste de ministre de l'Économie, il montrait qu'il avait parfaitement intégré les principes du penseur florentin.

<https://lelab.europel.fr/Au-New-York-Times-Emmanuel-Macron-exp-lique-avoir-survecu-a-la-politique-parisienne-grace-a-Machiavel-17360>

Et ses mémoires d'études dédiés à Machiavel et Hegel ne doivent rien au hasard.

Le "roi de l'oxymore" ne sait peut-être pas qui il est vraiment, mais il sait très bien user de machiavélisme pour aller où veut. Il n'est plus aimé depuis longtemps, il sera bientôt haï de tous, mais quelle importance si le "Prince" garde son trône ?

Jacques Guillemain